

L'homélie du Père Jimmy Couëffé

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » C'est un verset que nous connaissons bien. C'est un verset que l'on retrouve dans l'évangile de saint Luc (Lc, 10,27,36,37) et aussi dans l'évangile de saint Marc (12,31).

Au temps de Jésus, certains ne sont pas autorisés à vivre pleinement dans la cité car ils sont malades, car ils sont déclarés impurs.

On le voit déjà dans la 1^{ère} lecture que nous venons de recevoir, dans ce petit passage du livre des Lévités : celui qu'est différent, celui qui est malade, est déclaré « impur » Tant qu'il gardera cette tâche, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp » Ces prescriptions peuvent nous paraître rudes : quand on a le malheur d'être malade, c'est une souffrance supplémentaire d'être un exclu.

A l'époque être déclaré impur, c'est être mis à l'écart de toute vie religieuse, donc de toute vie sociale.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » C'est le combat, c'est le combat de Jésus contre toutes les formes d'exclusion.

Avec la guérison du Lépreux, Jésus montre que plus personne ne peut être déclaré « impur et exclu au nom de Dieu.

Avec Jésus, non seulement le lépreux est guéri, mais il est aussi purifié, c'est-à-dire qu'il est : ami de Dieu.

Chers amis, elle est là la Bonne Nouvelle, avec Jésus qui se fait proche, qui va jusqu'à toucher le lépreux, qui va jusqu'à guérir et purifier le

lépreux- plus personne ne doit être exclue, de Dieu, de l'amour de Dieu pour tous les hommes.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

Chers amis, nous sommes en communion ce matin avec les personnes, les 11 personnes du doyenné qui vont recevoir, lors de la messe de 10h30 à la Basilique, le sacrement des malades. Le sacrement des malades, recevoir ce sacrement, c'est recevoir la force de Dieu pour vivre la maladie et la souffrance en union avec Dieu et avec la communauté.

C'est un sacrement de vie, c'est un sacrement de pardon, c'est un sacrement d'espérance. Ce sacrement nous dit combien Jésus nous assure de sa présence dans les souffrances, dans les maladies, dans la vieillesse. C'est vraiment le sacrement de la présence du Seigneur à nos côtés dans les moments les plus difficiles.

Avec l'imposition des mains, l'onction que reçoit le malade rappelle l'attention et la tendresse de Jésus.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

Jésus en s'approchant, en touchant le lépreux va transgresser la Loi qui interdisait d'approcher le lépreux.

N'exclure personne, ce n'est pas simple. Se faire proche de tous, ce n'est pas simple. N'exclure personne, se faire proche et développer nos capacités d'amour pour chacun ; c'est exactement ce que réalise Jésus auprès du Lépreux.

Et Paul, dans la 2^{ème} lecture, la 1^{ère} aux chrétiens de Corinthe, nous invite tout simplement à imiter le Christ

« Prenez-moi pour modèle, mon modèle à moi, c'est le Christ » (1 Co.11,1) nous dit-il. Chers amis,

Jésus, contemplons, Jésus...

Jésus, méprisé plus que tout le monde...

Jésus, sali par les crachats...

Jésus, repoussé pratiquement par tout le monde...

Jésus, tué sur le bois de la croix...

Jésus, Jésus sera le bien-aimé du Père.

AMEN